TOUVELLE-ORLEANS. MERCREDI, 30 JANVIER 1895.

VENTES A L'ENCAN.

PAR WM. P. CURTIS.

ANNONCE JUDICIAIRE.

## VENTE EN PARTAGE

Succession de D. R. Carrol et femme.

Mercredi et Jeudi 30 et 31 Janvier 1895.

PAR WM. P. CURTIS, Encantedr-Bure L (ancien No 9), 137 rue Carondelet—Bureau et de la condente publique à la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue Commune entre St. Charles et Camp, à midi, en vertu d'un ordre de l'Honorable N. E. Elghor, 192 et a Cour Civile de District peur la parsesse d'Orléans, D'vision D, daté il 22 nov-mbre 1894. dans l'affaire de L. J. Carroli va la succession de D. R. Carroli et t-mme et ais, étant No 42,642 du dossier de ladite Cour. la propriéte de la près de classic de la districture.

Um cortain lot de terre, ense

améliorations consistent en un cottage

ensemble avec L utes les bâtieses et am-isrations qui s'y trouvent, aiuées dans le Quat ièm. Distrist de cett- ville, dans l'ilet bornépar les rues Joséphine, Baronne, Jackson et Brainard, se touchain, et mesurant, ensemble, cantonne pieds quatre pouces de face à la rue Joséphine, aur une profondeur et façade à la rue Baronne de cent soixante huit pieds et cent soixante-sept pieds de profondeur aur l'autre cèté, maintenant aubdivisé conformément à un plan fatt par Chas. G. De l'Isle, déput-voyer de ville, en date du 20 decembre 1894; le dit plan étant déposé en l'étude da N. B. Trist, notaire, at doit être vendu s'parément, comme suit-

sar la res Josephine, et l'a hiesta pouces aur la ligne du lot B qui se touchent. Les amétiorations du dit let consistent en un coutage simple, syant à pau près 8 chambres, corridor, shambre à bais, gaz, etc.

Le let B mesure 25 pieds 1 pouces sur la ligne du lond du dit lot, 113 pieds 2 pouces sur la ligne du loud qui y touche; les améliorations sur le dit lot, 113 pieds 2 pouces sur la ligne du lot Q suj y touche; les améliorations sur le dit lot consistent d'un cottage amelioration sur le dit lot consistent d'un cottage ample ayant à peu près 8 chambres, corridor.

Le lot C mesure 25 pieds 6 pouces de face à la rese Baronne. 25 pieds 7 pouces aur la ligne du lond du d't lo., 114 pieds 11 pouces sur la ligne du lot G que se tencheur, et 116 pieds 9 touces sur la ligne du lot B qui se tencheur, et 116 pieds 9 touces sur la ligne du lot B qui se tencheur, et 116 pieds 9 touces sur la ligne du lors d'un se lencheur, et 116 pieds 9 touces sur la ligne du lors d'un sur le dit let consistent en un cottage

ligne du lot. "D" qui se touche ef 120 pieds 5 souces ars la ligne du lot F qui se touche. Les ambilorritions aur le dit lot consistent en un cottage simple, ayant - peu près 8 chanbres, cortidor, chambre a bain, gas, etc.

Le Baronne, 37 pi de 4 ponces 6 lignes sur la ligne du lot. E qui touche, et 23 leds 1 souce et 4 lignes aur in ligne du coté droit du dit lot, près de la reu Backeno. Les améliorations aur le dit lot consistent d'une maison en bois à seux corps de logis et à doux étages, ayant 8 ch. mbres aur chaque soté.

### VENTES A L'ENCAN.

PAR WM. P. CURTIS.

Deux certains lets de terre, ansem-

Les améliora ions sur le dit lot consistent en un cottage simple.

9° Deux certafins lets de terre vacants, stués dans le Sixième District de cette ville dans i'llet No 4 8 borné par les rues Foucher, Dryades. Delsahaise et Remp rits, désignés comme lots Nos 19 et 20 se touchant et mesu rant chacun vingt buit pieds de face à la rue Foucher sur nue profondeur de cent neuf pieds six pouces e cinq lignes un la ligne de division entre les dits lots, cent huit pieds cinq pouces

JEUDI, 31 JANVIER 1895, IL SERA

VENDU:

Premièremant—Une certaine plantation, située et étant plarée des doux cottés de Cane dans la paroisse Iberville, aur la rive droite du dans la paroisse Iberville, aur la rive droite du deux el Mesissippi au paroisse de Natchitochea, dans control de ville de Plaquemine. meatrant selse apparte de foce an fleuve Miscissippi aur nue profondeur qui y appartient (excepts espendant) du haut de la plantation et touche à la terre de la Ver Danos, appartenant à Napoléon Danos borné au baut par la terre de Thomas Whaley et au côté du bas par le morceau de terre appar onant à Whaley et Hall, une moitié d'inté ét indénies à é acquise par acte du shorif dans les firmes de la verte de la Chapita de l

Cour.

Dourièmement—Un certain morceau de terre stué dans la paroises Iberville rive droite du fieuve Mississippi et à peu près ours milles au bas du Esyou. Plaquemine, mesurant seize arpents de face au dit fieuve par quarante arpents plus on moins de profondeur. la ligne du côté courant parallèlement borné au haut par les terres anciennement appartenant à Whal-y

2 qui se tonoient et 118 pieds 7 ponces proces igne du lot E, qui se tonoient les amélios sur ledit lot consistent d'un cottage ament a pour rès B chambres, corridor, chamin, gaz, etc.

10 Une certaine plantation en morraine par mariten en morraine, gaz, etc.

10 Une certaine plantation en morraine par morraine par

## VENTES A L'ENGA %.

PAR WM P. CURTIS.

paroisse de Natectioches, etant une cértaine portion de terre s'étendant et située dans la pa-roisse de Natch-toches, sur la rive droise de Lis-tie ou Atlas River en de scandant, contenant cest au refois a Louis B. B. chal, sur le devant par la dire Little ou Atlas River acquise de A. W. Bres par sote de vente pardevant Joseph Charles ville, notaire dans et pour la parcisse de Katchitoches, le 2 oct bre 1889. Enregisté dans le livre 9 des transferts, folio 174, le 18 avril 1890. Conditions:—Un tiers ou pins comptant à l'option de l'acquereur; la balance en pasements évaux en un et du vana à hot lou vent d'in-



**CHLOROSE** ANEMIE

-Oni.

FAIBLESSE

## VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS A. BRENNAN. ANNONOS JUDICIAÍRS. Emplacements pour bâtir dans un SITE CHARMANT

-- DANS LE-TROISIÉME DISTRICT, A UN ILET SEULEMENT DES CHARS ELECTRIQUES. Enceignure des rues Maxantet St-

Claude. SUCCESSION DE JUSTIN ARRIU No 4 438 — Cour Civile de District pour la pa PAR JAS A. BEENNAN. Encanteur—Bureau 6:10 rue Gravier—Il sera vendu à l'encan, MARDI le 8 fèvrier 1895, à la Bourse dec Encanteurs, 623 t 631 rus Commune, en vertu et conformément à un ordre de l'Honorable Thos. C. W. Ellis, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orlèans, da é et signé la junvier 1895, dans l'affaire cideasus initiulés, la propriété ol-après décrite, à asvoir—

egales et parallèles.

C. nditions—La moité ou plus, ou le tou comptant; la bal nee s'il y en a en d a billete

5 janv-5 6 13 20 27 fer 3 5 PAR W. I. HODGSON & FILS.

ANNONCE JUDICIAIRE COTON. COTON. COTON 1,500 Balles de Coton, plus or moins, sauvées du feu de Westwego.

VENTE PAR ORDRE DE COUR. The Vendredi. for Révrier 1895, 10:30 heurs A. M., su la Lavée prés de la rigate. Premier District de cette vi le vertu d'un ordre de l'Hon. Emile kout, juge la 21ème Cur Judicaire de District, pand-

Conditions—Comptant avant livraison. W. I. HODGSON, Encanteur. WM L. LANGRIDGE, Shé-if de la parole le Jefferson. 29 jan au ler fév

PAR BAYNE & ONORATO. ANNONCE JUDICIAIRE Cour Civile de D

LUND, LE S OCTOBRE 1894. son nonveau local, encoignure des rue

ROYALE ET DUMAINE RETABLIT LE SANG
RETABLIT LES FÜRCES
DONNE APPETST
PARIS, 28 rue Bergere.

Stock complet et des mienx assortis. Prix mo
dérès, commis courtois et empressés Il saist
cette occasion de remercler le public de sen pa
tronnage passé, et il espère qu'il le ini cont nucl
l'avenir.

1er sent--1 an

## Bulletin Financier.

Bous de fille.

Low Ordinary.....

Mardi, 29 janvier 1895. MPTOTED'ECHANGES (CLEARING HOUSE . \$4,775 312 00 \$419,467 00 Nouvelle-Orléans—La demande s augmente ou, mais le montant d'argent sur le marc sans of a largest metricain paros solves of largest metricain CHANGE.

Lond: 4 273g. New-York ---- Bid. 

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est Traites de commerçe 75c d'escempte. Traites de banques su pair. PENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-

Appel of 11 A. M. 

ACTIONS ET BONS. Darnières cotes du M. O. StockExchange. Valour Offre Deman-au nair de au pair de .... 100 93 4 .... 10 15 4 .... 15534 15534 100

25 18% Compagnies Cases-

Prescent Ins......100 .100 .100 1254 ..100 .... .. 40 36 ..100 1094 . 50 36 .. 50 554 50 45 49

J. C. slaughterbouse... 50
Imp. Bonded Warehouses... 100
'afferson City Gas Light Co... 100
'afferson Comy Assa...... 100
L. L. & B. As....... 100
C. Gas Light Co... 100
O. Gas Light Co... 100
O. Waterworks Co... 100
O. Brewing Ass

....100 ...

# Bulletin Commercial. COTON. MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE. N. O. PUTURES MARCHE DE NEW-19RE. Inactif. Cotes: Middling Gulf 5 13/16. N. Y. FUTURES. BACON-RECU, NET-

FUTURS. SUCRE-OPEN KETTLE-Fort. CENTRIFUGAL\_Bien fort. CENTRIFUGAL-Calme. WOUVEAU SIROP..... 9 914 Los marchands et les "jebbers les et l'il6e au-dessus des cotes lets RIZ ECALE-Calme et stablé.

rste. Jobbing un pou plus élevé

ow York creams.
wins. full cream.
oung America's, full cream....

GRAINE DE COTON ST SES

Grains de cotos—Lei \$7 00 a — per son. Farine de graine de cotos au dépôt 13 75 à 14 00 per abort son, pour l'exportation 15 25 à 15 50 'c. b. per long tess. Oul cake—\$15 00 à 15 25 pour l'exportation

o. b.

Rulle de graine de cotou (en gros ou pour expédition)—Prime crude 20 & 21c.; refined.

e marché—
24-pound 55gc. per yard; 2-pound 55gc.;
14-pound 47gc.
Twine—Jute 64 à 61g la livre; Hemp 6.
COTTON THES—Arrow, 50 livres, à 75c.;
teel arrow 45 livres 70c.

la Californie 90c. 2 1 00 DRANGES-

De Messine et Palerme, par bolte. 1 75@ 2 50

ar doursine...... 1000 200

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes representent le prix du gros manding. Les marchands obtiennent 15 à 25c.

opius par baril et 4 a ½c. par livre en lots.) POMMFS DE TERRE—De l'Ouest par baril

81 80 à 2 50.
PATATES DOUCES-Ordinaires par baral

GHOUA
étas, per crate \$1 50 à 2 10.

Ali—50 à 75c, par macorne.

GHOUKBUITE-\$3 50 à 3 75 le baril.

COW PEAS—Clay \$1 50; Mixed —.

VOLAILLES—Lee marchands en gree demaindent de 15 à 25c. de plus que lee prix survante par douxaine de veiaille, et 1 à 2c. de plus par douxaine d'euris.

Grosses volailles de l'Onest, is

40023106.

2003 300

lea. celui de la campagne.
CIRE D'ABEILLE -- Prime yellow 26 à 27c.

la livre.

LAINE — Burry 6 à 8c. la livre; Louisiqua clear, coupe de printemps 11 à 11½c.; clear

s vean 35c. pièce; grab selection 2½c.
PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted,
et salted 3½ à 3½c.; dry flint 6½; dry salted

CHARBON. " PITTSBURG-Par chaiand 35 à -c. le baril; amille 50c. le baril, \$5 00 le boucaut; car leads

ALABAMA—Par baril Corona 45c.; Corona nut coal 35c.; splint soal 45c.; nut splint coal 35c.; Cababa 45c.; steam coal arr chars 23 25 a 2 6 c.

BANQUES.

Banque des Citoyens de la Lourstans. Nis-Orieana, 31 dé embre 1894—L. lection

ar baril.... e Messine et Palerme, par belte. LIMONS---

alifornie, par boite de 40 livres. BANANES—

ar régime...... RAISINS—

PACANES.

YAMS—#1 50 à 1 75. OIGNONS—#2 00 à 2 25. OHOUX—The l'Onest R. OIGNONS—\$2 00 à 2 25.

OHOUX—De l'Ouest \$ — \$ — \$ — \$ tess, per crate \$1 50 à 2 10.

AIL—50 à 75c. per macorne.

COCO— Par 1000.... Par baril, pie 4 N A N AS—

Par botte...... PISTACHES-

PRUITS ET NOIX.

Jobbing no peu plus élevé.

FROM AGE.

RIZ POLI-Tom. \$12 00 à 13 00. RIZ BRUT-Il ne se fait rien. ...... \$1 500 3 2 PARINES. A LA BOURSE. Ciótere officielle de la Bourse : TARINE DE MAIS-\$2 25 à ----

hiers de la Bourse les prix de farine et de farine de mais sont de 25 à 50c. plus cher par baril. Les prix suivants sont ceux du jobbing trade: CREAM MEAL-Choice #3 10. GRITS—\$3 00 à 3 10.
HOMINY—\$3 50 is baril.
FARINE DE SEIGLE—\$4 00.
OAT MEAL—\$5 75 à 6 90 le baril. GRAINS ET FOURRAGES. A LA BOURSE.

ake 124 à 13c.

PRAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et
Be-desgus 35c.; ster et peaux de vaches 30 à
70 livres 21cc., kips 14 à 30 livres 31cc.; peaux /et. saiten. 0 = 0 = 0 | 1/20; is iuvre. | 1/20; is iuvre. | PELLETERIE Otter 25c. à \$6 00; cas acina. AVOINE—No 2 de l'Ouest — à 37½: Choix — à 38; Texas No 2 43 à 45. BON—85 à 87½c. FOIN—Prime \$14 00 à 15 50; Choise \$16 00

à 40e, pièce; raccoons 5 a 50e.
PEAUX.—Chevreni 16e. la livre; montes
10 a 50e, pièce; chèvre 10 a 15e.
MOUSEE — Mèlée 14 à 2c. la livre; gries
1 à 14e; noire 24 à 2½e.
OORES—Cornes de beufs, prims, — à 4e
pièce; cornes de vaches — à 1e. MARCHANDISES DIVERSES. NAVAL STORES—Les prix du gros sont-somme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c. de plus par bartl. Pitch \$1.75 à 190; goudreu de sharbon \$3.75 à 4.00 le bartl; goudrou de pin \$3.75 à 4.00. Résine selon la qualité \$1.00 à \$2.90. Essence de sérébenthise 26 à 26 4. Jobbing Sc. de plus le gallon. A LA BOURSE. Ulăture officielle de la Bourse pour

GRAISSE— En tiercone, refined. Lard pur

CAFE RIO-WADOUR OF LIVERDAN CAFE MEXICAIN -

BEURIUM— Vestern Creamery—K

SUR PLACE. Caime, cotes -2 S1;32 pour le Middling América FUTURS. MARCHE DU HAVRE.

SUR PLACE.

-Soit, mais tu pensais que la dons que Dieu ait fait à l'homme! aimes Mlle Georgette! Comme projets, que bonne-maman Villar tion, il y a parfois de l'égoisme Georgette! Ah! nous voyons autre c'ose amour pour Emilieune ne s'étein-qu'une do, que la fortune, nous! dra qu'avec ma vie. Tu la connais, ma bonne grand grette le plus d'avoir perdu sa déborder de joie et d'espérance.

> —Par exemple! Un misanthrope a dit que l'on heureuse étoile." ne pouvait se défendre d' n malaise jaloux en apprenant les joies nous sommes comme les deux frè quelle vitesse!... Il y a plus de son meilleur ami et que la pre- res, les liens de notre amitié se mière impression, en apprenant resserreront quand Georgette et et il me semble que je viens seule-

secrète, il s'attrista subitement.

de te faire une bien étrange ques- souriantes, heureuses, pour pré tion, et je ne sais pas, vraiment, où je vais chercher des idées ridicules pour t'attrister au moment Paul écoutait, mais distrait! il où tu vas me quitter pour long pensait à autre chose. temps.

pars pour un mois, deux mois nous ferons tous quatre sous les peut-être, m is pour toi comme bosquets odorants! Les ravissanpour moi, qu'est ce que c'est que tes scènes d'idylles se renouvelledes mois d'attente en comparaison | ront sans cesse. des mois d'attente en comparation de l'ingénieur serra la main de des années de bonheur qui nons Et puis, ah! dame, et puis vien-l'artiste. -Pardonne-moi, dit-il avec 6mo. Emilienne, moi avec ma brune sous les regards attendris de leurs

Je nons vois marcher ensemble

—Lucien, crois tu que ma mère sous un ciel limpide dont aucun nuage n'altère la pureté, exprès -Tu me fais là une étrange pour nous la nature est en iête, et question; oul, je le crois, mais tu ceux qui nous voient pleins de foi

"En voilà deux qui ont trouvé le bonheur; ils sont nés sous une en te parlant de mes espérances,

Ami Paul, depuis longtemps qu'il est dans la peine, était une Emilienne se connaîtront et seront ment d'arriver. satisfaction mauvaise. Emilienne se connaîtront et seront ment d'arriver. Il se leva, et

sentiments; comprenant que son notre bouheur; je vois Georgette ami avait au cœur une blessure et Emilienne, elles sont ensemble, nous attendant; elles échangent Paul eut un mouvement de co-leurs idée, leurs impressions et lère contre lui-même, et prenant consultent l'aiguille de la pendule, car l'heure de notre retour appro--Tu as raison, dit-il, je viens che. Nous arrivous et elles accourent senter le front à l'époux, la main à

-Nous ferons ensemble des voyages, continua Lucien, et neudant que tu feras un croquis, mon

A. A. LELONG, mères, et quand ils seront déjà grands, tu leur apprendras le dessin et moi je leur enseignerai les premiers éléments de la science. Avec l'aide des mamans, nous nous appliquerons à en faire des

-Ou des femmes, fit Paul, ébauchant un sourire. —Sans doute, mais j'espère bien qu'il y aura les deux. En

-Mon cher Paul, reprit-il, je ne me la se pas de regarder, d'admirer cette gracieuse figure; cette physionomie, si douce et si suave, porte en elle tous les présages de bonheur. Quand je serai dans les montagnes, tu m'écriras souvent, cela va sans dire : mais tu me parleras de Mile Georgette, et moi je

fident de mes pensées.

-Adieu, mon cher Paul, dit Luteur dans les moments où, sans motif, on se laisse envahir par la trintense.

bien pourquoi il était soucieux.

## FEUILLETON.

No 64 Commencé le 10 novembre 1894. LES DRAMES DE LA VIE.

TOMBE.

EMILE BICHEBOURG. GRAND ROMAN INEDIT.

TROISIÈME PARTIE.

XIV

CONFIDENCES.

(Suite.) —Un jour,—c'était peu de temps après notre aventure de Bougival, elle m'est apparue tout à coup dans un cadre de verdure, au bord d'une petite rivière, dans tout le rayonnement de sa jeunesse, de sa grâce et de sa beau-

\_Voila! Et pourtant tu te oroyais invulnérable. Je n'ai jamais dit cela.

autre de prendre une place dans plus longtemps que moi ? ton cœur.

-Oui, mais ce n'est pas ce que je pensais qui pouvait rien empêcher. Le jour ou je vis Georgette pour la première fois comme je viens de te le dire, l'impression qu'elle produisit en moi fut instantanée et très vive; c'était comme un brusque réveil qui se faisait dans mon âme : déià i'avais d'autres pensées, d'autres idées, et la perception d'une multitude de choses nouvelles. C'é-tait comme si j'eusse fait mon entrée dans un monde d'où j'avais été exilé ; il n'était pas jusqu'à la nature qui ne me parût changée : la verdure était plus belle, femme a recueillie et élevée ; cette les fleurs plus jolies, l'air plus pur, le soleil plus éclatant, les oiseaux — Comme Marguerite Lormout. avaient des chants plus mélo- Ah! mon cher Paul, nous pouvons

J'étais saisi d'une ivresse infinie, j'éprouvais des sensations entre celles que nous aimons! délicieuses, qui jusqu'alors m'a-Toutes deux abandonnées, toutes délicieuses, qui jusqu'alors m'avaient été inconnues; je me lais- deux sans fortune, toutes deux sais aller à une douce extase de l'âme et je m'abandonnais tout en-

tier à la joie de vivre. Si ce n'était pas encore l'amour, ressemblent! Georgette et Em-cela y ressemblait beaucoup; mais lienne n'ont jamais connu la je revis Georgette, irresistiblement entraîné vers elle par la profondeur attirante de ses grands yeux noirs, et bientôt je compris que je l'aimais de toute la puissance qui est en moi, avec toutes les ar-

Ah! l'amour, mon cher Lucien,

passion de l'art était chez toi trop Mais ai-je besoin de te parler de nous avons bien les mêmes idées! ceau m'éloigne ; elle sait que mon dans le bonheur ; j'aurais dû ne absorbante pour permettre à une ce que tu sais aussi bien et depuis L'ingénieur saisit la main de

l'artiste. -Ainsi, dit-il, nous aimons tous les deux. —Tu es aimé ₹

-Et tu veux en faire ta femme! Tu me connais assez pour ne oas en douter un seul instant! -As-tu été agréé par la famille? -Georgette est orpheline et

-Comme Emilienne.

-Georgette est une enfant abandonnée, qu'une brave et honnête femme est morte.

—Comme Marguerite Lormont. dieux; enfin tout me semblait plus nous donner la main; nous sommes à peu près dans le même cas, et

que de rapprochements à établir sans famille, sans nom.... Comme il y a dans la vie des choses douloureuses et qui se ressemblent! Georgette et Emi-

l'autre la même destinée? Lucien avait prononcé ces paroles avec un accent de tristesse pro- tiront à notre mariage. Tu le vois,

douceur des caresses d'une

mère; par suite de quelles

fonde. -Ah! reprit-il avec animation, mettre à une épreuve, avec l'esest le premier et le meilleur des comme je comprends bien que tu poir de me voir renoncer à mes l

Comme moi, mon cher Paul, ton cour t'a conduit—irrésistiblement, tu l'as dit,—zers la beanté, la grânnante sérénité de la vieillesse qui s deux.

Je n'ai plus cela à t'envier, fit surtout vers une déshéritée. No is sans y découvrir un acte, une penavons compris l'un et l'autre que sée dont elle ait à rougir. On peut nous pouvions réparer ut e grosse | lui appliquer ces vers du poète : injustice du sort. Va, si nous avons les mêmes idées, c'est que nous la même façon d'envisager la

vie. -C'est vrai, Lucien. -Je viens de t'entendre parler de Mlle Georgette avec une joie indicible; chacune de les paroles trouvait un écho dans mon cœur, me faisait tressaillir dans tout mère, je pourrai mettre sur le front mon être : c'est que j'ai ne En i-lienne comme tu aimes Georgette, Lucien s'aperçut qu'un nuage de toute la puissance qui est en moi, avec toutes les ardeurs de mon âme.

-Malgré cela, tu pars. —Oui, je pars, et non sans tris-tesse. Ma g and'mère le désire, le veut; c'est un sacrifice que je dois faire pour la tranquillité d'Emilienne et dans l'intérêt de mon amour, ainsi que me l'a fait comprendre maman Villarceau. Emilienne ne vient plus à Passy à cause de moi; parti, elle y reviendra, ce que veut ma bonne grand'mère, qui, en mon absence, circonstauces out-ellles eu l'une et plaidera la cause de notre amour, et si bien, j'en suis sûr, que mom père et ma mère conse. Paul, ce n'est pas pour me sou-

Et puis, ce qu'elle a surtout et plus que 'toute autre, c'est une exquise bonté. Va, je vais partir bien tranquille, avec la certitude qu'à mon etour, devant mon père et ma

de tristesse s'était répandu sur le visage de Paul. -Qu'as tu i lui demanda t-il. -Rien, une pensée.

-Craindrais tu que ton père ne mit obstacle à ton bonheur? -Non, je n'ai pas cette crainte. -Alors, mon ami, pas de pensées attristantes. Je pars demain ; pendant deux mois peut être je ne verrai pas Emilienne, et pourtant je suis gai. Dis donc, Paul, il taudra nous marier le même jour -Si c'est possible. Toi, Lucien. a seras accompagué de ta bonne grand'mère, de ton père, de ta mère, de nombreux amis te-feront cortège; moi, je n'aurai près de moi que mon père.

est morte? le crois aussi, toi.

-Non.

Lucien n'avait pas de pareils

un visage moins sombre:

Ramenaut le sourire sur ses lèvres, il repriti: -Parlons encore, mon cher Lu-

en l'avenir s'écrient:

Je me représente le tableau de

marteau de géologue frappera les cien, de nos belles fiancées. Tu pierres. Quels délicieux repas

hommes.

attendant, ajouta Lucien, et tout qui sont aussi les tiennes. l'heure de nous sécarer est venue, et avec d'une heure que je suis avec toi, Il se leva, et se plaçant devant le portrait de Georgette:

te parterai d'Emilienne. -Oui, mon ami, tu seras le concien, en serrant longuement la main de l'artiste : travaille et sois gai : la gaieté est la santé de l'âme et le travail le grand consola-

Sans motif! Ah! Paul savait